

Pour éviter par exemple que les singes ne mangent trop vite leur ration, on cache la nourriture dans des cartons, des bouts de papiers, des labyrinthes, de sorte que pour récupérer bananes et graines ils sont obligés de trouver des astuces, d'inventer toutes sortes de stratagèmes, d'employer divers outils qu'on met à leur disposition.

*On entraîne ainsi les cerveaux des animaux en les confrontant à de petites épreuves pour stimuler leur raison de vivre, manger et se reproduire. Leur vie est moins monotone, moins ennuyeuse et ils paraissent heureux.*

*Mais ils ne sont pas moins intelligents dans la nature. Le chimpanzé utilise des bâtons pour déloger les fourmis dans leur fourmilière. L'intelligence des animaux est d'ailleurs reprise dans de nombreuses séries télévisées comme quand vous regardez Skippy, Daktari ou Flipper le dauphin. Ces feuilletons télévisés racontent les aventures des animaux sauvages apprivoisés par des hommes et vivant paisiblement dans leur voisinage.*

Mais braconniers, trafiquant d'armes, de fourrures ou de viande interfèrent sans cesse avec ce paradis, tentant de brûler la réserve, de mettre un sac le parc d'attractions, de voler et revendre certains des animaux les mieux dressés, voir de tuer les gardiens de ce temple. Heureusement un lion myope, un chimpanzé astucieux, un dauphin bavard et un kangourou bagarreur veillent pour le bonheur renouvelé des enfants qui, les jeudis après-midi, où il n'y a pas école, ont exceptionnellement le droit de regarder le petit écran pour rompre le long déroulement des heures vides. Si le paradis n'était pas menacé, on ne saurait même plus comment tuer le temps à tenter de le rétablir. Le jeudi après-midi, plus encore que les autres jours, vous vous ennuyez. L'ennui est pire que tout, pire que la mort.

*Les animaux savent passer le temps, les lions tournent en rond dans leur cage, à tel point qu'on voit le tracé de leur ronde continuelle. C'est dans leur instinct. Leur instinct de survie. Mais dès qu'on les met en liberté, les lions ne repassent jamais au même endroit, car ils recherchent le bien-être et il n'est jamais là où on est déjà passé.*

Dans la nature, le bien-être coïncide avec un éphémère moment de satisfaction qui pourrait rassembler, si on cherchait à trouver des équivalents pour le qualifier, à la réalisation provisoire d'un objectif, conserver sa propre vie. Mais dans un zoo, les objectifs manquent. Tout captif doit, pour survivre à l'absurdité de son existence, s'inventer des objectifs précis et dépenser toute son énergie à leur réalisation. Il est important, dans cette perspective, qu'il se fixe des buts extrêmement

difficiles mais pas impossibles à atteindre. La conservation du captif dans un état physique et moral satisfaisant est fonction de sa capacité à se projeter dans l'avenir, *c'est pour cela que sans objectif, les animaux sont malheureux et veulent s'enfuir, comme le personnage principal d'Alligator*, un des dessins animés que vous regardez alors que vous avez largement passé l'âge de vous y intéresser, essaye toujours de s'échapper du zoo dans lequel il est hébergé. Pour ce faire il marche résolument sur ses deux pattes arrières, comme s'il appartenait à l'espèce humaine et passe fièrement sous une pancarte fixée à deux piquets indiquant les limites du bâtiment. Il entre alors en clandestinité jusqu'à ce que le service de surveillance du zoo ne finissent, à la fin de chaque épisode, par le rattraper. Votre plaisir et double et quelque peu ambivalent. Vous êtes content que l'alligator échappe momentanément à la surveillance de ses gardiens mais vous êtes soulagé de voir que feuilleton après feuilleton ses tentatives d'évasion se soldent par des échecs. Il ne faudrait pas que les animaux du zoo se fassent la belle et que la surveillance de leurs maîtres soit définitivement prise en défaut. Il n'y aurait alors plus aucune histoire à imaginer dans sa tête et il faudrait passer à l'action.

*Pour éviter la dépression des animaux, les zoologues font découvrir en permanence à leurs hôtes de nouvelles activités qui les empêchent à la fois de dépérir et de vouloir s'enfuir, de nouvelles nourritures, de nouveaux jeux.*

*Par exemple, pendant la période de mue des dromadaires, on a eu l'idée de récupérer des grosses touffes de poils, ou de prendre des packs de sang congelé venu des abattoirs. On dépose le tout dans les cages des fauves. Grâce à ces nouveautés le fauves se portent beaucoup mieux, il ont de quoi s'occuper. Les animaux semblent donc heureux en cage, presque autant qu'en liberté. Savent-ils s'ils peuvent être plus ou moins heureux en cage ou en liberté ? Leur situation leur convient.*

*Pour les humains aussi, être bien nourri et bien logé à pour effet d'endormir nos sens.*

Paul et Alexandre, groupe pumards